

Le mot du Président

MARS 2023



Assemblée générale du 24 mars 2023

Cher(e)s adhérent(e)s,

L'année 2022 a réservé bien des épreuves tant par les évènements nationaux qu' internationaux... guerre en Ukraine, crise de l'énergie, le Covid qui n'a toujours pas dit son dernier mot... et nous concernant tout particulièrement, la sécheresse qui a amené le préfet à prendre un arrêté de restriction d'utilisation de l'eau.

Le changement climatique impacte l'Agriculture dans son ensemble et nos jardins en particulier!

Tout d'abord, les récoltes souffrent de l'augmentation des aléas climatiques. En effet, fortes pluies (sous forme d'orages), inondations, sécheresse prolongée, hiver plus doux, érosion et disparition de l'humus (couche fertile) à la surface du sol, raréfaction des ressources en eau sont autant de perturbateurs pour la production potagères, mais aussi pour la stabilité du milieu où vont vivre ces plantes.

Un sol moins vivant affaiblit la résistance des plantes. Un dérèglement en entraîne souvent un autre; les relations des plantes cultivées avec les autres êtres vivants sont chamboulées: Attaques de nuisibles plus fréquentes, diminution de la pollinisation en raison de floraisons plus précoces (risque de gelées blanches) et plus courtes ou par une surmortalité des insectes pollinisateurs.

Conséquence aussi du changement climatique...les périodes de sécheresse sont de plus en plus longues et plus intenses.

L'Année 2022 en est un exemple concret, étant la plus chaude et la plus sèche depuis de très nombreuses années.

Cette situation, qui risque hélas, de s'aggraver, doit nous amener à repenser l'utilisation de l'eau dans nos jardins. L'eau est une ressource précieuse que nous devons utiliser avec parcimonie. Pour cela il est important de connaître les besoins des différentes plantes cultivées. En effet, chacune est plus ou moins gourmande, sensible au manque ou à l'excès d'eau:

Celles qui exigent peu d'eau: les légumes-racines parce que la partie essentielle de la plante, souvent une racine charnue ou un tubercule, est sous terre et donc à l'abri des grandes déperditions d'eau.

Celles qui ont de gros besoins en eau, tous les légumes-feuilles. Leur grande surface foliaire est responsable d'importantes pertes en eau par transpiration. La demande en eau est d'autant plus importante s'il s'agit de légumes-fruits qui ont un cycle végétatif court et qui se développent en été et les besoins varient également en fonction du stade de végétation.

Il faut adapter l'arrosage en fonction du type de sol et de la plante:

- Les sols argileux retiennent bien l'eau, arroser souvent risque de saturer le sol. Espacer les arrosages améliore porosité du sol et évite l'asphyxie racinaire. Les arrosages seront copieux à la fréquence d'une fois par semaine.

Les sols sablonneux, légers ne retiennent pas l'eau, celle-ci se dirige en profondeur et il convient donc d'apporter l'eau en petite quantité tous les 2 jours. De manière générale, il faut privilégier les apports d'eau au niveau du sol plutôt que sur le feuillage, cela évite le développement de maladie. Choisir le bon moment pour arroser est très important. En règle générale, il faut éviter d'arroser dans la journée et surtout en plein soleil et sur le feuillage (évaporation maximum, risque de brûlures à cause de l'effet "loupe" des gouttes d'eau). Arroser tôt le matin en demi-saison, arroser le soir en été et cela uniquement au pied des plantes.

le goutte à goutte ou les tuyaux micro-poreux sont aussi une bonne alternative. (On peut faire fonctionner le système manuellement, ou en utiliser un petit panneau solaire avec un programmeur).

diminuer les pertes d'eau par évaporation en ombrageant les cultures grâce aux plantes hautes. Associer les cultures permet de faire profiter de milieux ombragés et pas trop exposés à des plantes plus sensibles.

Il faut penser également à couvrir le sol par des résidus végétaux, du feuillage, du broyat, des déchets verts.

Une autre manière de réduire la consommation d'eau consiste à planter des variétés rustiques et peu fragiles (penser aux variétés anciennes), multiplier les variétés pour ne pas perdre toute une culture, si les conditions sont difficiles.

Comprendre les enjeux du changement climatique, accueillir la biodiversité dans nos jardins, faire évoluer nos pratiques culturales, sauvegarder les ressources en eau... autant de sujets qui nous préoccuperont encore pendant de nombreuses années.

Sans céder au catastrophisme, le changement climatique représente un défi formidable pour l'humanité à savoir comment transformer son mode de vie pour assurer un avenir paisible pour soi, ses proches et ses descendants.

Afin de sauvegarder les ressources en eau, des solutions concrètes existent en voici quelques exemples, favoriser autant que possible l'arrosage avec l'eau de pluie en multipliant les récupérateurs d'eau.

Je ne pense pas me tromper en affirmant que les jardins familiaux ont encore de beaux jours devant eux.

Daniel CAZANOVE

Président de l'Association des Jardins Familiaux de Colmar

